

## Dossier d'exploitation

### *Festen*

De Thomas Vinterberg et Mogens Rukov  
Adaptation théâtrale Bo Hr. Hansen  
Mise en scène Cyril Teste

EQUINOXE  
Mardi 17 avril, 20h30  
Mercredi 18 avril, 20h30



Dossier réalisé par les enseignantes missionnées au service éducatif auprès de la Scène Nationale Equinoxe

## Résumé

Tout le monde a été invité pour les soixante ans du chef de famille. La famille et les amis se retrouvent dans le manoir d'Helge Klingenfeldt. Christian, le fils aîné de Helge, est chargé par son père de dire quelques mots au cours du dîner sur sa sœur jumelle, Linda, morte un an plus tôt. Tandis qu'au sous-sol tout se prépare avec pour chef d'orchestre Kim, le chef cuisinier et ami d'enfance de Christian, le maître de cérémonie convie les invités à passer à table. Personne ne se doute de rien quand Christian se lève pour faire son discours et révéler de terribles secrets.

Pour Thomas Vinterberg « *Festen* établit un lien entre la montée du fascisme dans un pays et la pression du mensonge structurant tous les membres de cette famille.»

## Notes

Réalisé en décembre 1998, *Festen* incarne à la fois un film culte de la nouvelle vague danoise, mais plus encore une nouvelle vision de la production cinématographique et de ses modes d'écriture. Dans le rejet d'un réalisme plus traditionnel, Vinterberg à travers son geste tente de transformer le tournage en une sorte d'enregistrement « brut » d'une réalité donnée.

Dans la continuité de notre travail sur la performance filmique, notre désir se tourne aujourd'hui vers une dramaturgie plus intime, tragique et qui réveille à travers ses différents thèmes une lecture sociétale très actuelle. Du mensonge collectif au racisme insidieux, quand la vérité se veut choquante à défaut d'être salvatrice, *Festen* nous invite à plonger dans la complexité d'une famille débordée par sa mémoire, d'une nature humaine mise à nue en direct sous nos yeux.

«C'est un film sur l'incroyable cohésion de l'hypocrisie sociale.»

Antoine de Baecque

Quand le cri se heurte à un mur, on se demande ce qui est le plus insoutenable : dire la vérité ou que la vérité une fois dite ne soit pas entendue ? *Festen* révèle dans sa structure, le statut même du théâtre et de sa fonction politique à travers le discours, avec l'espoir cette fois-ci, qu'il prendra la conscience du roi...

## Note d'intention

Christian arrive devant le théâtre. Il est au téléphone, entre dans le hall du théâtre avec sa valise. Une caméra le filme en plan séquence et nous introduit dans les coulisses, par l'arrière du décor. La pièce a déjà commencé en dehors du plateau. Les coulisses font maintenant partie du récit et de tous les hors-champs de l'histoire, de tous les secrets. De l'autre côté, la représentation se prépare, la table est mise, les invités arrivent. Une double fiction se dessine entre celle du repas et celle de l'arrière du décor.

*Festen* revisite dans sa substance la notion du théâtre même, puisque c'est par la théâtralité d'une réception que tout se joue. Et si chaque membre de la famille doit lire un texte à toute l'assemblée pour honorer l'anniversaire de Helge (le père), c'est par le récit en public que Christian se réapproprie la vérité et interrompt la représentation -ou plus exactement la commence. *Festen* va s'écrire comme un plan séquence dans lequel le chef opérateur traverse les murs, les fenêtres, les miroirs pour suivre le récit.

Le décor sera en mouvement. Une maison vivante qui permet de nous offrir des prises de vue et des travellings au plus près du jeu des acteurs, au plus près de l'histoire qui se déroule sous nos yeux.

Dans *Festen*, Vinterberg ouvre une lecture qui résonne avec la tragédie d'Hamlet. L'enfer s'apparente ici à un repas de famille où cet autre héros danois, Christian, va faire éclater la vérité, telle la pièce du «Meurtre de Gonzague ». La question de l'inceste reste centrale dans cette histoire, mais elle ne peut pas être le seul enjeu du récit. *Festen* c'est également l'histoire d'un frère qui entend des voix, plus particulièrement la voix du spectre de sa sœur morte. Telle une Ophélie échouée dans les limbes, elle laisse derrière elle une lettre dont le récit nous éclaire sur son impossibilité à continuer dans ce monde. Christian vient alors révéler cette trahison à sa famille pour permettre à sa sœur suicidée de pouvoir libérer son âme. Une figure que l'on retrouve dans Hamlet, où le spectre du père trahit, resurgit pour faire éclater la vérité sur les véritables causes de sa mort. S'engage alors un véritable duel entre « ce qui est et ce qui n'est pas », un questionnement sur la vraisemblance du récit à travers le prisme du cinéma ou celui du théâtre, à travers le récit du père et/ou celui de son fils...

Résumé et notes, dossier de présentation du spectacle, réalisé par l'équipe artistique.

## FICHE ARTISTIQUE

**Distribution** • Estelle André, Vincent Berger, Hervé Blanc, Sandy Boizard ou Marion Pellissier, Sophie Cattani, Bénédicte Guilbert, Mathias Labelle, Danièle Léon, Xavier Maly, Lou Martin-Fernet, Ludovic Molière, Catherine Morlot, Anthony Paliotti, Pierre Timaitre, Gérald Weingand  
et la participation de Laureline Le Bris-Cep

**Mise en scène** • Cyril Teste

**Collaboration artistique** • Marion Pellissier et Sandy Boizard

**Scénographie** • Valérie Grall

**Illustration olfactive** • Francis Kurkdjian

**Conseil et création culinaires** • Olivier Théron

**Création lumière** • Julien Boizard

**Chef opérateur** • Nicolas Doremus

**Cadreur** • Christophe Gaultier

**Montage en direct et régie vidéo** • Mehdi Toutain-Lopez

**Musique originale** • Nihil Bordures

**Chef opérateur son** • Thibault Lamy

**Compositing** • Hugo Arcier

**Régie générale** • Simon André

**Régie plateau** • Guillaume Allory

**Construction** • Atelier Förma

**Régie costumes** • Katia Ferreira

**Administration, production, diffusion** • Anaïs Cartier, Florence Bourgeon et Coline Dervieux

**Relations presse** • Olivier Saksik, Delphine Menjaud-Podrzycki et Karine Joyeux

**Production** • Collectif MxM

**Production déléguée** • Bonlieu Scène nationale Annecy

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

**Coproduction** •

Théâtre du Nord, CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France

La Comédie de Reims

CDN Printemps des Comédiens

MC2: Grenoble

TAP Scène nationale de Poitiers

Espace des Arts, Scène nationale de Châlon sur Saone

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale

Lux, Scène nationale de Valence

Les Célestins, Théâtre de Lyon

Le Liberté, Scène nationale de Toulon

Le Parvis, Scène nationale de Tarbes-Pyrénées

Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

Avec la participation du DICRéAM, de KKDC, d'Olivier Théron-Traiteur & Evènements, d'agnès b., de la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée et de la Maison Jacques Copeau

Les Auteurs sont représentés dans les pays francophones européens par Renauld & Richardson, Paris (info@rdson, Paris (info@paris-mcr.com) en accord avec l'Agence Nordiska ApS, Conpenhague, Danemark.

*Festen*, Cyril TESTE

Scandale lors d'une fête de famille : l'homme dont on fête le 70<sup>ème</sup> anniversaire a violé deux de ses 4 enfants quand ils étaient très jeunes. La fille s'est suicidée, le fils choisit ce grand rassemblement familial pour dévoiler ce terrible secret.

## **PISTES DE TRAVAIL**

Les pistes proposées ci-dessous ont été inspirées par l'écoute de l'émission de France Culture que vous pourrez trouver en suivant ce lien :

<https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/cyril-teste>

### **1/ La question des sources d'inspirations pour Cyril Teste :**

**D'abord, réécriture du film de Vinterberg**, auquel le metteur en scène ne prétend pas se mesurer, mais avec lequel il entend dialoguer.

Le film de Thomas Vinterberg qui a eu le prix du jury au festival de Cannes en 1998, interroge les conditions de surgissement de la vérité. Ce questionnement est à la fois formel et thématique, et rejoint des questionnements au théâtre :

- Comment raconter et faire entendre la vérité ?
- Comment le détour par la fiction peut-il permettre le surgissement de la vérité ?
- Comment un espace fermé, mettant face à face des spectateurs et des acteurs, favorise-t-il le surgissement du vrai ?
- Comment le « mensonge théâtral » permet-il paradoxalement une parole sincère et vraie ? C'est par le théâtre, par la mise en récit, qu'éclatera la vérité.

**Référence explicite à *Hamlet***. Citation qui a inspiré le metteur en scène : « Le théâtre est le piège où je prendrai la conscience du roi » (*Hamlet*, II, 2). Liens avec *Hamlet* :

- présence du fantôme. La pièce représente une sépulture, celle du roi dans *Hamlet* et celle de la sœur de Christian dans *Festen*.
- question d'un combat pour la vérité, pour la mémoire d'un défunt : *Hamlet*, comme Christian, finit par feindre la folie pour découvrir la vérité.

### **Tableau de Camille Corot, *Eurydice et Orphée*, peint en 1861**

Forêt dans le tableau qui figure une intimité qui lie les deux amants ; Christian et sa sœur morte sont leurs doubles. Orphée ne parvient pas à emmener Eurydice hors du royaume des morts : Christian va tenter de sauver l'âme de sa sœur par la révélation du secret. Christian vient pour révéler une vérité, mais aussi pour dire au revoir à sa sœur.



## Réécriture des mythes

Mythe = (re) construction du héros. Plusieurs liens aux mythes

- Œdipe : question de l'inceste et de la nécessité de la découverte de la vérité pour la reconstruction du héros
- Antigone : lecture de la lettre = manière de donner une sépulture à la sœur // Antigone
- Orphée : voir paragraphe précédent

## 2/ Le lien entre cinéma et théâtre

« DOGME 95 combat le film illusionniste par un ensemble indiscutable de règles connu sous le nom de VŒU DE CHASTÉTÉ.

1. Le tournage doit être fait sur place. Les accessoires et décors ne doivent pas être apportés (si l'on a besoin d'un accessoire particulier, choisir un endroit où cet accessoire est présent).
2. Le son doit être produit en même temps que les images, et inversement (aucune musique ne doit être utilisée à moins qu'elle ne soit jouée pendant que la scène est filmée).
3. La caméra doit être portée à la main. Tout mouvement, ou non-mouvement, possible avec la main est autorisé. (Le film ne doit pas se dérouler là où la caméra se trouve ; le tournage doit se faire là où le film se déroule).
4. Le film doit être en couleurs. Un éclairage spécial n'est pas acceptable. (S'il n'y a pas assez de lumière, la scène doit être coupée, ou une simple lampe attachée à la caméra).
5. Tout traitement optique ou filtre est interdit.
6. Le film ne doit pas contenir d'action superficielle. (Les meurtres, les armes, etc., ne doivent pas apparaître).
7. Les détournements temporels et géographiques sont interdits : le film se déroule ici et maintenant.
8. Les films de genre ne sont pas acceptables.
9. Le format de la pellicule doit être le format académique 35 mm.
10. Le réalisateur ne doit pas être crédité.

De plus, je jure en tant que réalisateur de m'abstenir de tout goût personnel. Je ne suis plus un artiste. Je jure de m'abstenir de créer une « œuvre », car je vois l'instant comme plus important que la totalité. Mon but suprême est de faire sortir la vérité de mes personnages et de mes scènes. Je jure de m'y employer par tous les moyens disponibles et au détriment même de tout « bon goût » et considération esthétique.

Et ainsi je fais mon Vœu de Chasteté. «

Copenhague, lundi 13 mars 1995. « Au nom du Dogma 95 » (traduction d'Evelyne Pieiller).

Thomas Vinterberg & Lars von Trier

## Charte de Cyril Teste

Tel le dogme95 qui s'était donné une série de règles pour établir une charte de cinéma, nous écrivons au fil de nos laboratoires une charte de création qui consiste à identifier ce qu'est une performance filmique.

1. La performance filmique est une forme théâtrale, performative et cinématographique;
2. La performance filmique doit être tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public;
3. La musique et le son doivent être mixés en temps réel;
4. La performance filmique peut se tourner en décors naturels ou sur un plateau de théâtre, de tournage;
5. La performance filmique doit être issue d'un texte théâtral, ou d'une adaptation libre d'un texte théâtral;
6. Les images préenregistrées ne doivent pas dépasser 5 minutes et sont uniquement utilisées pour des raisons pratiques à la performance filmique;
7. Le temps du film correspond au temps du tournage.

Dans le film de Vinterberg, **règle des 3 unités** :

- de temps : célébration de l'anniversaire du père
- de lieu : dans la salle à manger
- d'action : tâche précise assignée à Christian, à Kim et aux serveurs

Le théâtre permet à la pièce de se jouer dans **un espace unique** ; l'espace est visible dans sa globalité en un seul regard. Au cinéma au contraire, l'espace est sans cesse manipulé par le chef opérateur et le montage suppose un traitement de l'espace morcelé, reconstruit.

Cyril Teste a à cœur de nous montrer le hors-champ. La vidéo permet de travailler **la question du point de vue** et d'attirer l'attention sur un détail (un accessoire, une action brève, un échange de regards, l'expression d'un comédien). Le **gros plan** permet, comme les masques antiques, de saisir un état psychologique.

La vidéo est aussi une manière de **saisir l'étrangeté avec l'apparition du fantôme** : l'apparition sur l'écran et seulement sur l'écran d'un personnage fantomatique fait vaciller nos perceptions. La performance filmique impose une temporalité du présent : pas de post-prpduction, temps de la fiction = temps du réel cf. *Nobody*) Dans *Festen*, temps de la fiction = temps du vrai repas servi en direct. Mais le récit a imposé une « entorse » à la charte de Cyril Teste, une autre temporalité que celle du présent. En effet, le fantôme appartient au passé : comment alors le faire surgir sur scène ?

### 3/ Une fête et un supplice

#### **Le repas**

Repas = moment symbolique. Le plan de table de table raconte déjà beaucoup : rapports de force, hiérarchie, place de chacun au sein de la famille ... Ici table chaleureuse, élagante. Telle une partition musicale, le repas commence son prologue en salle puis nous invite à nous asseoir. Différents plats et discours viendront scander le récit. Une brigade s'affaire tel un ballet d'opéra. Festin festif ... Le temps du film en direct sera donc le temps du repas, servi en direct.

**Créateur olfactif** qui a travaillé sur un spectacle odorant + **créateur culinaire** : les plats sont de vrais plats et des spectateurs passeront le spectacle à la table des comédiens et seront obligés de manger : le spectateur est invité à la fête.

**Ce huis-clos de l'espace dînatoire** vient augmenter la nausée qui prend le spectateur, assistant aux tentatives des personnages pour faire taire Christian. Nous sommes alors aussi complices du silence et des mensonges.

#### **4/ Une dimension politique**

- Le film de Vinterberg témoignait de la **montée du nationalisme** au Danemark, mettant en scène une communauté familiale repliée sur elle-même entonnant des chants racistes sur un air guilleret.
- La pièce de Cyril Teste, montée au lendemain de l'élection présidentielle française qui a fait entendre la voix du Front National, nous donne à entendre aussi ce nationalisme familial et mondain. Farandole dans le spectacle = point de bascule. Chose choquante pour Cyril Teste = normalisation de la parole raciste.
- **Prendre la parole dans *Festen*, c'est alors prendre le pouvoir.** La parole de Christian peine à se faire entendre : personne ne veut entendre parler de l'inceste ; la fiction familiale est relayée par la mère, la grand-mère et les autres. C'est une dramaturgie de l'aveu qui se joue là : le réel finit par triompher de la fiction et permet la reconstruction personnelle de Christian. Le récit de Christian rend captif : nous sommes captivés, mais aussi prisonniers de cette parole. Le pouvoir aujourd'hui appartient à ceux qui maîtrisent le récit : Christian doit donc trouver l'endroit qui lui permettra de capturer et de captiver l'auditoire.
- La pièce nous met face non pas face à la fin du monde, mais face à la fin d'un monde. Le monde continue de manger alors qu'il est face à des actions violentes quotidiennement. *Festen* pose donc plusieurs questions :
  - comment se réconcilier avec sa propre histoire pour continuer ?
  - comment construire quelque chose dans un monde dont on dit attendre la fin ?
  - comment dire la violence contemporaine dans une histoire intime ?

#### **5/ Plusieurs thèmes explorés par la pièce et à approfondir éventuellement en classe, par des groupements de textes :**

- inceste
- misogynie
- classes sociales
- le déni
- la fratrie
- la réconciliation

Une étude des *Contes* de Perrault peut être intéressante pour aborder ces thématiques : « Peau d'âne » (inceste), « Le Petit Poucet » (fratrie + réconciliation), « Cendrillon » et « Les Fées » (fratrie + classes sociales) ... tous les contes pour les questions de classes sociales et de représentations de la femme.

#### **6/ Quelques exercices de plateau avant la représentation**

A/ Une phrase d'improvisation par groupe : « Quand papa prenait son bain » (phrase du premier discours de Christian ; cf texte en annexe)

B/ Une photo par groupe (cf annexe 2) = point de départ d'une improvisation

C/ séance d'atelier à partir d'un corpus de textes sur les scènes de repas en littérature

D/ Donner un monologue tragique à la moitié des élèves ; l'autre moitié devra filmer le monologue avec son téléphone portable, en jouant des différents plans (plan rapproché, gros plan, très gros plan, hors champ ...). Comparer ensuite les différents films effectués. Si moyens techniques, utiliser caméra pour filmer un élève en jeu, et projeter en direct ce film.

## ANNEXE 1 - Extraits de la pièce

### ACTE 1

#### Scène 1

*Le décor : une grande table mise. Cette table doit être le lieu de base de Festen. La fête se déroule autour de la table. Les comédiens créent tous les autres espaces en utilisant quelques accessoires. Il peut y avoir des portes des deux côtés du plateau. Ainsi va naître le manoir sous nos yeux. La table n'est pas éclairée. Mais un lustre est suspendu au plafond. Une jeune femme - Linda - arrive une lettre à la main. Elle prend une chaise. Elle se met sur la chaise. Sur la pointe des pieds. Elle embrasse la lettre. Elle cache la lettre dans le lustre. Elle descend de la chaise et sort. Le lustre disparaît.*

#### Scène 2

*Helge entre. C'est le chef de famille. Il prend la chaise et la remet à sa place près de la table. Il savoure un verre de vin.*

HELGE. Quand on fête ses soixante ans, comme je le fais aujourd'hui, on n'a plus vraiment de projet. La plus grande partie de sa vie est derrière soit. Mais si on a bien vécu, comme je l'ai fait, on peut regarder et en arrière et en avant. On peut se souvenir des moments douloureux comme des moments joyeux. On peut être fier de sa famille et on essaie de tout faire pour que ses enfants réussissent. Et puis on espère que ceux qui sont invités viendront et que ceux qui ne sont pas invités ne viendront pas.

#### Scène 13

*Christian tapote sur son verre puis se lève. Les invités le regardent et attendent ce qu'il va dire. Le maître d'hôtel et les bonnes se mettent sagement en rang et écoutent.*

CHRISTIAN. Il va bientôt être sept heures. J'aimerais bien porter le premier toast. Après tout, c'est mon devoir de fils aîné, n'est-ce pas, monsieur le maître de cérémonie ? (Helmut approuve d'un signe de tête). Mais tout d'abord j'aimerais faire un petit discours pour mon père. J'en ai écrit deux. L'un est vert, l'autre est jaune. Tu peux choisir celui que tu veux.

*Christian montre les papiers pour que Helge puisse les voir. Rires moqueurs.*

ONCLE LEIF. Prends le jaune !

HELGE. Je choisis le vert.

CHRISTIAN. C'est un choix intéressant, tu verras. C'est une espèce de discours vérité. Et j'ai choisi de l'intituler « Quand papa prenait son bain ». (*On rit. Else aussi. Seulement Helge paraît un peu soucieux.*) Vous savez, quand nous sommes venus habiter ici, j'étais très jeune et je peux dire que ce fut un changement radical pour nous ; c'était une nouvelle époque qui commençait. Nous avions un immense espace pour nous, et nous pouvions y faire toutes les bêtises possibles et inimaginables. À l'époque il y avait un restaurant ici, à l'endroit même où nous sommes en train de dîner. Je me rappelle le nombre de fois où avec ma sœur Linda, qui vient de mourir, nous avons joué ici, et je me rappelle toutes les fois où elle avait mis des choses dans les plats sans que les clients s'en aperçoivent. Et puis nous nous cachions sous la table, et nous attendions leurs réactions, puis Linda commençait à rire, elle avait vraiment le rire le plus contagieux et le plus chaleureux qu'on puisse imaginer. Et en moins de deux secondes on riait tous les deux aux éclats. Naturellement on se faisait prendre. Mais on ne nous disait rien. Non. Ce qui s'avérait beaucoup plus dangereux pour nous, c'était quand papa prenait son bain. Je ne sais pas si vous vous rappelez, mais papa voulait toujours prendre des bains. (*Çà et là des rires. Les invités suivent intensément l'histoire. Hélène renverse un verre.*) Chaque fois qu'il allait prendre son bain, il nous emmenait d'abord Linda et moi dans son bureau. Curieusement il avait quelque chose d'urgent à régler qui ne pouvait pas attendre ; puis il fermait la porte à clef, fermait les persiennes et allumait une lumière pour faire joli. Et puis il enlevait sa chemise et son pantalon, on devait en



faire autant. Puis il nous faisait allonger sur la banquette, qu'on a foutue à la poubelle depuis, et il nous violait. Il abusait de nous. Il avait des rapports sexuels avec ses chers petits. (*Silence autour de la table. Christian continue.*) Il y a quelques mois, à la mort de Linda, je me suis rendu compte que Helge était un homme très propre, vu le nombre de bains qu'il prenait, et j'ai pensé que ce serait bien que j'en fasse part à ma famille. Ça se produisait en été, en hiver, au printemps, à l'automne et le matin et le soir et... j'ai pensé : Il faut qu'ils sachent ça sur mon père... Helge est un homme propre. Et nous sommes réunis ici ce soir pour honorer Helge à l'occasion de son soixantième anniversaire. Il y a des gens qui sont vraiment veinards et qui ont la chance de vivre une aussi longue vie et de voir leurs enfants grandir et même leurs petits-enfants avec Michaël ! Enfin... assez parlé, nous ne sommes pas venus là pour m'écouter parler toute la nuit, nous sommes venus fêter les soixante ans de Helge ! Alors fêtons-les tous ensemble. Donc papa, merci pour toutes ces belles années et bon anniversaire !

*Christian s'assied. Un des invités se met à applaudir par mégarde mais s'arrête vite quand Michaël le fusille du regard. Pia est pétrifiée. Else ne dit rien. Helge regarde le maître d'hôtel nerveusement.*

*Festen, Thomas Vinterberg / Mogens Rukov adaptation théâtrale par Bo Hr. Hansen  
Traduit du danois par Daniel Benoin  
Actes Sud-Papiers, avril 2003*

ANNEXE 2 - photographies



